

Une belle campagne muguet 2015 sous le pavillon des fleurs coupées à Rungis

Le marché de gros de Rungis est approvisionné pour le 1^{er} mai en muguet de Nantes, Bordeaux et de la région Île-de-France, complété de muguet des bois. Le muguet est vendu en brins ou en pots : le muguet en brins provient principalement de la région nantaise alors que plus de la moitié du muguet en pots vient d'Île-de-France en 2015. Cette année, le muguet est arrivé juste à maturité pour le 1^{er} mai. Il est de très belle qualité, y compris le muguet des bois. Les arrivages sont en baisse, sauf en muguet des bois. Les cours moyens sont stables ou en hausse, selon la provenance et la catégorie, par rapport à l'an dernier.

Le muguet nantais (qui représente 96 % des brins et 28 % des pots vendus en 2015 sur le marché de Rungis) est vendu par les grossistes, alors que les muguets de Bordeaux (en brins) ou d'Île-de-France (essentiellement en pots) sont vendus directement par les producteurs présents. La part de la production d'Île-de-France en muguet en pot (3 griffes) sur le marché a nettement progressé entre 2014 et 2015, comme déjà entre 2013 et 2014, passant de 42 à 56 % des arrivages de muguet en pot. La part de la production bordelaise dans le volume total de muguet en brin, très faible, est restée stable entre 2014 et 2015 (à hauteur de 2 % environ).

Les arrivages de brins et de pots sont en baisse en 2015, de respectivement 37 et 18 % par rapport à 2014 pour l'ensemble des provenances. Ces baisses s'expliquent par la prudence des producteurs. Les arrivages de muguet des bois, quant à eux, sont en hausse de près d'un tiers.

Cette année, le muguet arrive à maturité pour le 1^{er} mai, contrairement à l'an dernier où il était en avance. Les températures se sont réchauffées progressivement : le développement du muguet a donc été régulier.

Des produits de belle qualité et des arrivages réduits permettent une hausse des cours par rapport à l'an dernier pour le 1^{er} mai. Les fleurs d'accompagnement comme les roses du Kenya (30/40cm) et les roses de Hollande ou d'Équateur (50 cm), les asters, les freesias, les œillets de poète, le germini et les pois de senteur se sont très bien vendues, à des prix élevés.

Un muguet nantais de belle qualité

Le muguet nantais (pots et brins) est de belle qualité ; la part des volumes en catégorie Extra est particulièrement importante. Les feuilles sont grandes et bien larges, d'un vert soutenu ; les tiges sont de belle consistance et allongées. Sur une tige, on compte environ une dizaine de clochettes, vertes et fermées ou blanches, mais toujours bien formées.

Les cours moyens sont stables par rapport à l'an dernier en catégories Extra et I. Le cours moyen en catégorie II est en hausse de 10 %. Les ventes sont nombreuses. Le jeudi 30 avril cependant, les cours s'orientent à la baisse pour assainir le marché, l'offre étant encore large.

Davantage de pots de muguet francilien en 2015 et un produit de belle qualité

Le nombre de pots de muguet (3 griffes) d'Île-de-France mis en vente cette année est en hausse de 7 % par rapport à l'an passé. Les ventes démarrent doucement le lundi 27 avril. Le marché est plus soutenu le mardi : de nombreuses commandes sont passées pour le mercredi 29 et le jeudi 30 avril. Le produit est bien développé et de belle qualité (feuilles d'un vert soutenu, tiges solides et clochettes blanches avec des vertes déjà formées à la base de la tige). On constate quelques invendus le jeudi avec des concessions de prix pour assainir le marché. Le pot de 3 griffes Extra est vendu entre 2,50 € et 3,00 € le pot, comme l'an dernier. Le prix du pot au détail (pour les particuliers, autorisés à acheter sur le marché pour l'occasion) est de 3,50 € le pot.

Le muguet coupé francilien est vendu avec ses racines (griffé) et par botte de 10 tiges. Les arrivages sont en nette baisse par rapport à l'an dernier, mais le cours moyen en hausse de 20 %, compte tenu de la qualité du produit et d'un arrivage limité.

Moins de muguet bordelais et des cours en hausse

Le muguet bordelais arrive cette année le mardi 28 avril. Les arrivages sont restreints et il n'y a plus du tout de muguet en pot. Seuls deux producteurs se sont déplacés à Rungis, les autres vendant leur récolte en Aquitaine. La demande est enthousiaste : le muguet est à maturité, de belle qualité et son odeur inégalable. Les cours moyens sont en hausse marquée dans les catégories Extra et I. La hausse est plus limitée pour la catégorie II. Les ventes progressent du mardi au jeudi 30 avril. La clientèle absorbe rapidement toute la marchandise proposée.

Un muguet des bois de bien meilleure qualité en 2015

Le muguet des bois est cette année bien fourni. Il compte de nombreuses clochettes, pas encore tout à fait blanches, mais prêtes. Les feuilles sont larges et les tiges solides. La qualité du muguet est bien meilleure que l'an dernier où le muguet des bois était vert. A Rungis, l'offre est large, les ventes sont actives et la clientèle est très intéressée.

Le cours pratiqué est essentiellement le cours haut (1,30 € la botte), quelle que soit la quantité de muguet commandée. On note des concessions de prix à 1,00 € la botte uniquement le dernier jour, pour dégager toute la marchandise.



Les arrivages sont en baisse en 2015 sauf en muguet des bois

ARRIVAGES	2014	2015	Variations 2015/2014 (%)
Muguet coupé (botte de 50 brins)	75 444	47 204	- 37 %
dont * muguet coupé Île-de-France	1 160	900	- 22 %
* muguet coupé Nantes	73 010	45 454	- 38 %
* muguet coupé Bordeaux	1 250	850	- 32 %
Muguet 3 griffes en pot	441 835	360 195	- 18 %
dont * 3 griffes Île-de-France	186 978	200 031	+ 7 %
* 3 griffes Nantes	186 712	100 774	- 46 %
* 3 griffes Bordeaux	2 000	0	
Muguet des bois (botte de 10 griffes)	67 173	86 088	+ 28 %
Muguet feuilles la botte	14 114	13 519	- 4 %

Source : Semmaris

Les cours moyens sont stables ou en hausse, selon la provenance et la catégorie, par rapport à l'an dernier

COURS Bas/Haut/Moyen (en € HT)	2014			2015			Variation 2015/2014 du cours moyen (%)
	Bas	Haut	Moyen	Bas	Haut	Moyen	
Muguet coupé (botte de 50 brins)							
- Nantes cat. EXTRA	18	22	20	20	22	20	+ 0 %
- Nantes cat. I	12	15	14	12	16	14	+ 0 %
- Nantes cat. II	9	12	10	10	12	11	+ 10 %
- Bordeaux cat. EXTRA	14	15	15	16	20	18	+ 20 %
- Bordeaux cat. I	10	12	10	11	13	12	+ 20 %
- Bordeaux cat. II	9	12	10	10	12	11	+ 10 %
Muguet en griffes							
- la botte de 10 griffes cat. I Île-de-France			10	10	12	12	+ 20 %
- le pot de 3 griffes cat. EXTRA Île-de-France			3	2,5	3	3	+ 0 %
- le pot de 3 griffes cat. EXTRA Nantes			3	2,5	3	3	+ 0 %
Muguet des bois Chalon-sur-Saône							
- la botte de 10 griffes I			1,2	1	1,3	1,2	+ 0 %
Muguet feuilles							
- Nantes cat. I 25 feuilles			3	3,2	4	3,5	+ 17 %

Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE RNM-Rungis

Les ventes de rue du muguet, un élément du patrimoine national

Offrir du muguet le 1^{er} mai est une tradition qui remonte au XVI^e siècle. Elle est devenue symbole de la fête du travail, avec les incontournables vendeurs de rue. Tout le monde peut vendre du muguet ce jour-là mais cette activité est réglementée. Seule la vente de muguet cueilli dans les bois ou dans son jardin est autorisée, à l'écart des fleuristes, afin d'éviter toute concurrence déloyale (la distance minimum à Paris est de 40 mètres). Les installations fixes sont interdites. Le muguet doit être vendu au brin, pas en pot, sans autres fleurs ou feuillages. Les compositions florales sont interdites.

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début juin

Selon l'indicateur CéréObs, sont notées en « bonnes » ou « très bonnes » conditions de culture 79 % des surfaces en blé tendre, 81 % en orge d'hiver, 79 % en orge de printemps et 83 % en maïs. Les notateurs précisent que la sécheresse qui sévit depuis un mois pénaliserait les céréales, notamment dans les petites terres (terres superficielles).

Selon les enquêteurs « Conjoncture », ces conditions de culture risquent d'affecter le remplissage des grains et par conséquent le rendement. Ainsi, les rendements de blé tendre, d'orge d'hiver et d'orge de printemps seraient légèrement inférieurs à la moyenne quinquennale dans les « petites terres » et dans les terres non irriguées. Ils resteraient dans la moyenne quinquennale dans les bonnes terres et dans les terres irriguées.

Pour en savoir plus sur CéréObs : <https://cereobs.franceagrimer.fr>
(Région : Île-de-France, Résultats : rapports CéréObs)

ance

Les colzas sont en cours de maturation. La floraison des blés se termine. Les maladies (septoriose, rouilles brune et jaune) se sont développées assez fortement mais plutôt tardivement, avec des différences selon les sensibilités variétales. En ce qui concerne les ravageurs, peu de pucerons et de cécidomyies sont signalés. En revanche, il y a encore des problèmes de maîtrise des adventices cette année. Les orges de printemps, entre épiaison et floraison, connaissent un peu plus de maladies que les orges d'hiver. Les pois et féveroles sont en floraison, avec une faible présence de pucerons et peu de maladies. Les betteraves commencent à couvrir le sol. De rares attaques de noctuelles sont signalées. Les maïs, au stade 6-8 feuilles, n'ont pas de problème particulier. Les tournesols, au stade 4-6 paires de feuilles, sont porteurs de pucerons, tout comme les pommes de terre.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Cours des grandes cultures

Les cours des céréales, en repli par rapport à 2014, continuent de baisser

En cette fin de campagne, le cours du blé tendre rendu Rouen s'établit à 160 €/t en mai 2015 contre 174 €/t en avril 2015. Il diminue de 17 % par rapport à celui de l'an dernier à la même date. Des conditions météorologiques favorables au bon développement des cultures en Europe et aux États-Unis expliquent pour l'essentiel ce recul des cours. Le retour des blés de la mer Noire sur le marché international contribue aussi à tirer les cours vers le bas. Les ventes de la Russie ont en effet repris depuis le 15 mai, après l'annulation des taxes à l'exportation sur le blé qui s'appliquaient depuis le 1^{er} février pour protéger le marché intérieur russe¹. Par ailleurs, malgré des exportations européennes extrêmement dynamiques, il existe encore du disponible exportable en cette fin de campagne, en lien avec l'abondance de la récolte, et les prix du blé d'origine française sont moins compétitifs sur le marché mondial malgré la baisse de l'euro. Ainsi, l'appel d'offres pour l'achat de blé tendre par l'office national égyptien (GASC) a été remporté par les origines russe et ukrainienne. Enfin, sur le marché intérieur, la faiblesse des achats de l'industrie (meunerie et fabrication d'aliments de bétail) renforce le contexte baissier des cours.

Le cours de l'orge de mouture départ Eure-et-Loir s'affiche à 151 €/t en mai 2015 contre 162 €/t en avril 2015 et se situe quasiment au même niveau qu'en mai 2014. Il résiste un peu mieux à la baisse, sous l'effet d'une demande mondiale exceptionnelle, notamment chinoise.

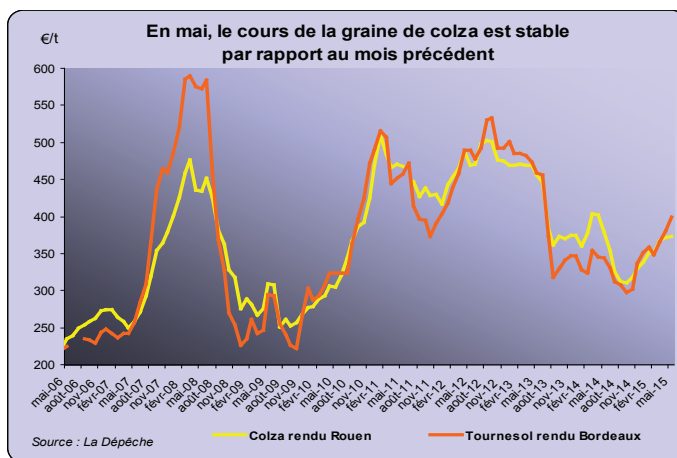
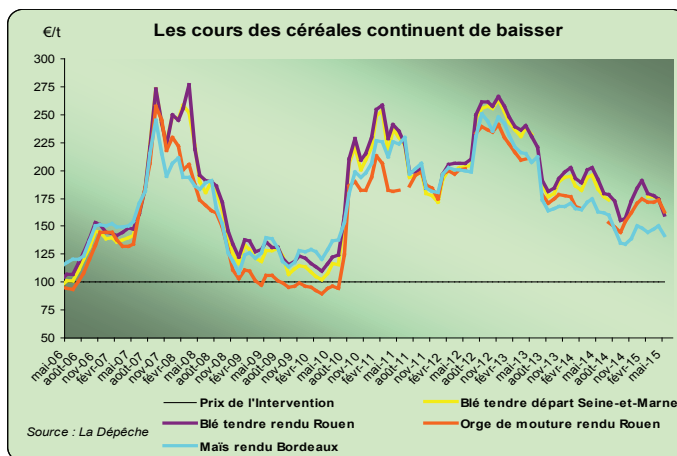
Le cours du maïs rendu Bordeaux suit le mouvement baissier du blé tendre. Il s'établit à 142 €/t en moyenne mensuelle en mai 2015 contre 150 €/t en avril 2015, inférieur de 13 % à celui de l'an dernier à la même date. L'abondance de l'offre et les bonnes conditions de culture sur l'ensemble des zones de production hexagonales contribuent au contexte baissier du moment.

En mai, le cours de la graine de colza est stable par rapport au mois précédent

En mai 2015, le cours de la graine de colza rendu Rouen est de 373 €/t en moyenne mensuelle contre 372 €/t en avril 2015 mais reste toutefois inférieur de 2 % à celui de mai 2014. Il est soutenu par la progression du prix du baril de pétrole et par le renchérissement de la graine de soja.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux s'établit à 400 €/t en moyenne mensuelle en mai 2015 contre 380 €/t le mois précédent, gagnant ainsi 20 €/t. Il est supérieur de 17 % à celui de mai 2014. Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux progresse fortement en mai 2015 dans le sillage du prix des huiles.

¹ Un nouveau mécanisme de taxes à l'exportation, adapté au taux de change et au niveau des prix mondiaux, devrait entrer en vigueur à partir du 1er juillet 2015.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. mai-15 / mai-14 %
	avr-15 €/t	mai-15 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	174	160	- 17
Blé tendre meunier départ Seine-et-Marne	175	162	- 12
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	174	162	- 12
Orge de mouture rendu Rouen	173	163	-
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	162	151	+ 1
Maïs rendu Bordeaux	150	142	- 13
Colza rendu Rouen	372	373	- 2
Tournesol rendu Bordeaux	380	400	+ 17

Sources : La Dépêche, FranceAgriMer
* cotations base juillet de la récolte 2014. La campagne n/n+1 s'étend de juillet n à juin n+1

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2014)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Avril 2015	Évolution par rapport à avril 2014 (%)	Cumul de juillet 2014 à juin 2015	Évolution par rapport au cumul de juillet 2013 à juin 2014 (%)
TOTAL CÉRÉALES	359 546	+ 9	2 720 736	+ 4
dont blé tendre	286 585	+ 6	1 814 990	+ 4
dont orge	46 140	+ 27	482 035	+ 6
dont maïs	24 315	+ 27	393 685	+ 3
TOTAL OLÉAGINEUX	29 970	+ 40	289 100	+ 12
dont colza	29 835	+ 42	282 920	+ 14
dont tournesol	135	- 66	6 180	- 23
TOTAL PROTÉAGINEUX	4 110	- 26	66 910	- 4
dont pois	1 815	- 18	20 730	- 24
dont féveroles	2 295	- 31	46 180	+ 9

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Ile-de-France

En avril, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales (+ 9 %) et les oléagineux (+ 40 %) et inférieure pour les protéagineux (- 26 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2014, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2014, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales (+ 4 %) et les oléagineux (+ 12 %) et inférieure pour les protéagineux (- 4 %). La part de la production déjà collectée fin avril s'élève à 86 % pour les céréales, 91 % pour les oléagineux et 83 % pour les protéagineux (respectivement 87 %, 96 % et 85 % l'an dernier).

Météo de mai : douceur des températures et déficit hydrique

Stations	Précipitations en mai 2015 (mm)	Écart à la normale (mm)	Températures en mai 2015 (°C)	Écart à la normale (°C)
Paris (75)	44,1	- 19,1	8,9	+ 0,2
Melun (77)	32,8	- 31,8	11,0	+ 0,5
Trappes (78)	47,5	- 16,4	9,1	- 0,3
Le Bourget (93)	40,1	- 21,0	9,4	- 0,4
Orly (94)	42,5	- 16,8	10,3	+ 0,7
Roissy (95)	45,3	- 20,6	8,8	- 0,3
Pontoise (95)	59,4	- 1,2	10,8	+ 0,6
Moyenne Île-de-France	44,5	- 18,1	9,8	+ 0,1

Sources : Météo-France, Srise Ile-de-France

En mai, la moyenne des températures (9,8 °C) est conforme à la normale saisonnière, avec des températures maximales et minimales enregistrées de respectivement 28 °C (Melun, 21 mai) et 3,1 °C (Melun, 5 mai). Élevées et supérieures aux normales saisonnières durant la première décade, les températures se sont ensuite rafraîchies, devenant légèrement inférieures aux moyennes trentenaires. Les précipitations de mai sont inférieures aux normales saisonnières et le cumul des pluies depuis septembre est déficitaire (- 20 %). La remontée générale des nappes, entamée en janvier, s'est achevée en mai.

Prix des moyens de production : baisse de 13 % sur un an du prix de l'énergie

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Février	Mars	Avril	Variation en % sur		
		2015	2015	2015	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	108,0	108,4	108,7	+ 0,3	+ 2,0	- 0,9
Biens et services de consommation courante	75,5	108,5	109,1	109,2	+ 0,1	+ 2,3	- 1,4
dont :							
Semences et plants	6,7	108,4	108,6	108,8	+ 0,2	+ 0,5	+ 0,2
Energie et lubrifiants	10,2	99,9	102,3	101,3	- 1,0	+ 11,0	- 13,3
Engrais et amendements	10,0	122,4	123,2	123,9	+ 0,6	+ 2,9	+ 4,3
Produits de protection des cultures	8,3	99,0	99,4	100,0	+ 0,6	+ 1,2	- 0,5
Aliments des animaux	21,1	113,8	114,1	113,9	- 0,2	+ 1,0	- 6,3
Entretien et réparation	7,3	112,3	112,3	112,4	+ 0,1	+ 0,5	+ 1,4

Sources : INSEE, Agreste

En avril 2015, le prix d'achat des moyens de production agricole est quasi stable et se situe à un niveau inférieur de 0,9 % à celui d'avril 2013. Le prix de l'énergie baisse en avril de 1 %, après deux mois consécutifs de hausse, et enregistre une diminution de 13,3 % sur un an. Le prix des engrais continue d'augmenter, pour le neuvième mois consécutif, affichant une hausse de 4,3 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux diminue légèrement et marque un recul de 6,3 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité.

Productions animales

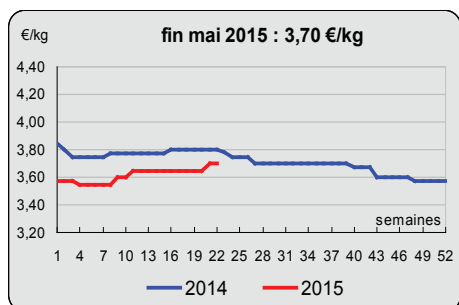
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'est établi fin mai 2015 à 3,70 €/kg, soit 10 centimes de moins que l'an dernier (-2,6%). Le cours de la vache a d'abord été reconduit puis, dynamisé par des semaines de quatre jours et l'offre étant limitée, a augmenté en milieu de mois.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'est établi fin mai 2015 à 6,40 €/kg, soit 20 centimes de moins que l'an dernier (-3%). Après Pâques, comme chaque année, le cours de l'agneau n'a cessé de se replier, dans un contexte de baisse de la demande et de hausse de l'offre.

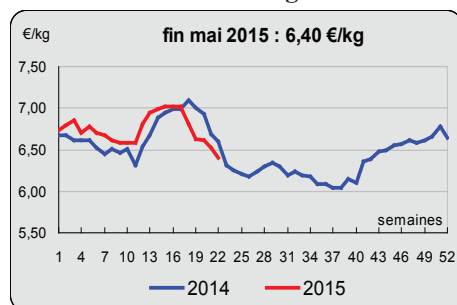
Le prix du porc charcutier s'est établi fin mai 2015 à 1,24 €/kg, soit 16 centimes de moins que l'an dernier (-11,4%). Début mai, le cours du porc a baissé car l'offre était supérieure à la demande, frileuse en raison d'une météo maussade. A la mi-mai, la demande se réactive et le cours se revalorise légèrement.

Cotation de la vache



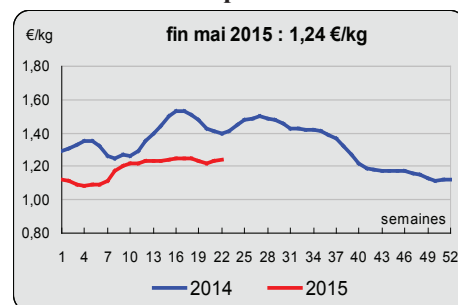
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

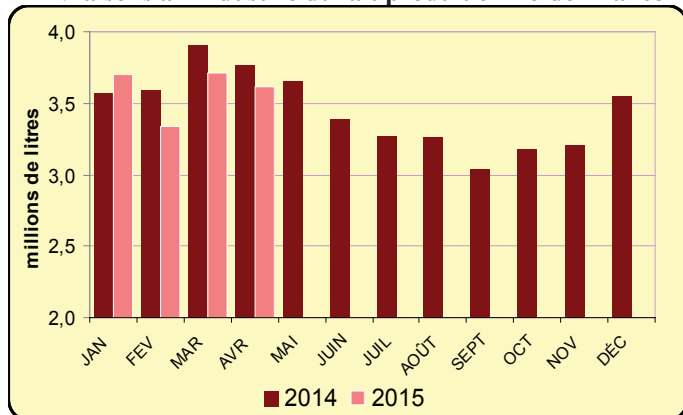
Cotation du porc charcutier



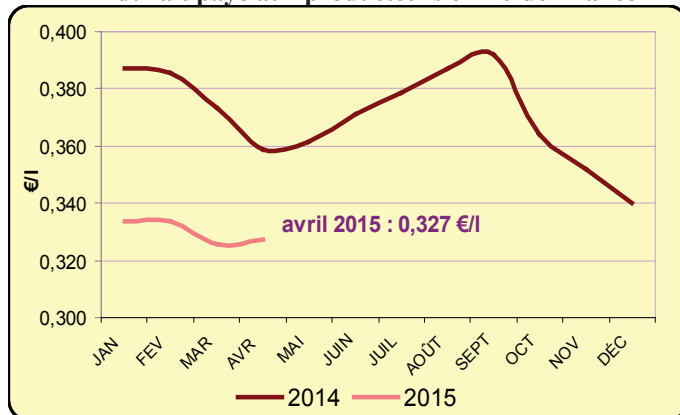
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

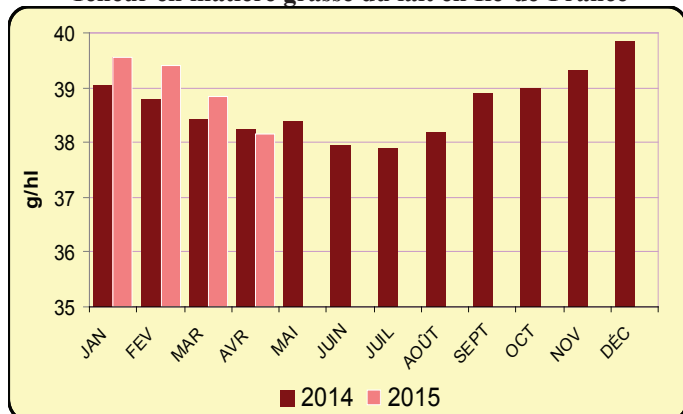
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



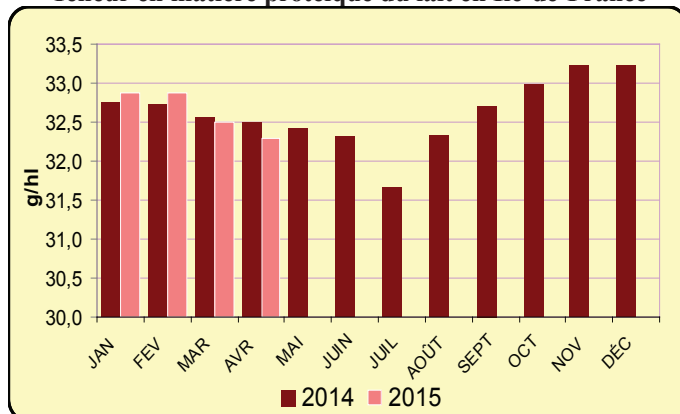
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/06/15)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : avril 2015

LÉGUMES (en tonnes)	Avril 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	627	+ 27	50,0%
Salades	315	- 8	25,2%
Oignons	57	- 14	4,6%
Radis	53	- 12	4,2%
Persil et herbes aromatiques	28	+ 39	2,2%
Tomates	25	- 13	2,0%
Épinards	24	- 29	1,9%
Champignons	21	+ 13	1,6%
Poireaux	20	+ 50	1,6%
Endives	12	- 89	0,9%
Choux-fleurs	10	+ 4	0,8%
Choux, choux de Bruxelles	9	- 34	0,7%
Échalotes	6	-	0,5%
Betteraves potagères	6	+ 26	0,5%
Carottes	5	- 55	0,4%
Céleris-branches, céleris-raves	5	+ 1433	0,4%
Autres légumes	32	- 21	2,5%
Total	1 253	- 1	100%

FRUITS (en tonnes)	Avril 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	24	- 60	48,3%
Fraises, fruits rouges	11	- 14	23,2%
Poires	9	- 37	18,5%
Autres fruits	5	+ 158	10,0%
Total	49	- 45	100%

FLEURS ET PLANTES	Avril 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	296 345	- 27	100%
<i>dont tulipes</i>	157 900	- 7	53%
<i>dont roses</i>	7 600	- 59	3%
Plantes en pot	679 306	+ 18	100%
<i>dont plantes à massif</i>	414 287	+ 16	61%
<i>dont plantes fleuries</i>	136 969	+ 38	20%
<i>dont arbres, arbustes</i>	2 250	- 10	0,3%
Feuillage (bottes)	9 840	- 39	-

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - les produits du mois : la fraise

La production française de fraises est de près de 60 000 t en 2013 et en 2014. Les superficies cultivées progressent (+ 3 % en 2015) mais le nombre de producteurs reste stable, compte tenu du coût élevé de l'investissement. L'Espagne, la Belgique et l'Allemagne sont des voisins très compétitifs.

La filière française, dynamique, est engagée depuis une quinzaine d'années dans une stratégie basée sur la différenciation qualitative. La variété gariguettes s'est rapidement imposée, d'abord en Bretagne puis dans le Sud-Ouest et en Sologne. Une mise en marché précoce dès le début du mois de mars permet une meilleure valorisation de ce produit qui fait référence en « haut de gamme ». D'autres variétés (darselect, charlotte, cléry) visant à élargir le calendrier de production à destination d'une clientèle de « cœur de marché » peinent à se démarquer des fraises d'importation, notamment des fraises rondes belges (el santa et sonata) qui l'emportent souvent auprès des grossistes à Rungis grâce à un très bon rapport qualité/prix. Ces fraises sont en effet parfumées et de bonne tenue.

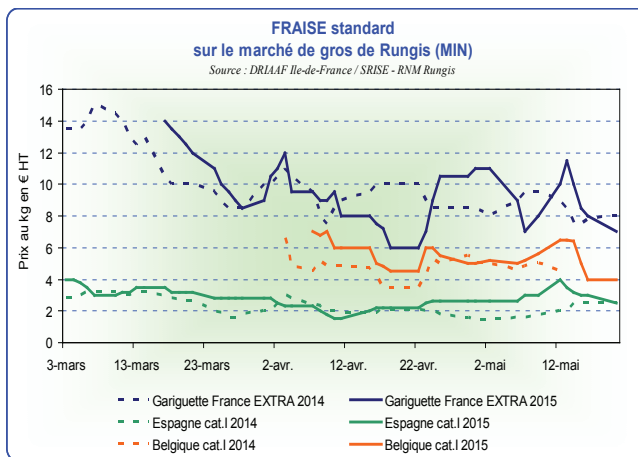
L'Espagne reste positionnée sur un créneau « premier prix ». Représentant à elle seule 26 % de la production européenne, elle est omniprésente dans les rayons de mars à juin. Après deux années difficiles, la filière espagnole est à la recherche d'un nouveau positionnement qui permettrait d'enrayer la dérive qualitative et la banalisation de ses produits. De nouveaux choix variétaux mais également un transfert de la production vers des productions de framboise et de myrtille sont envisagés.

À Rungis, les premiers lots de gariguettes font leur apparition mi-mars, avec un léger retard par rapport à 2014. Les disponibilités se développent ensuite rapidement grâce à des températures supérieures aux moyennes saisonnières. La demande est plus nerveuse à l'approche des fêtes pascales, début avril. Les disponibilités espagnoles sont alors limitées ce qui favorise une commercialisation des gariguettes dans de bonnes conditions. L'éventail variétal s'élargit avec les premières mises en marché de variétés standards française et belge.

Le pic de production français est atteint mi-avril et les cours s'orientent alors à la baisse. Ils se redressent à nouveau fin avril tandis que s'annonce le premier week-end prolongé du mois de mai (1^{er} mai). Les conditions météorologiques se dégradent ensuite et pénalisent la commercialisation des fraises. Les cours s'orientent nettement à la baisse jusqu'à la veille du week-end de l'Ascension où ils se stabilisent, grâce à une offre plus mesurée.

La montée en puissance de la production belge conjuguée à une consommation sans dynamisme ne permettent pas le maintien des prix en fin de mois. Les premières disponibilités de bigarreau burlat espagnol et français viennent de surcroît étoffer la gamme des fruits rouges disponibles.

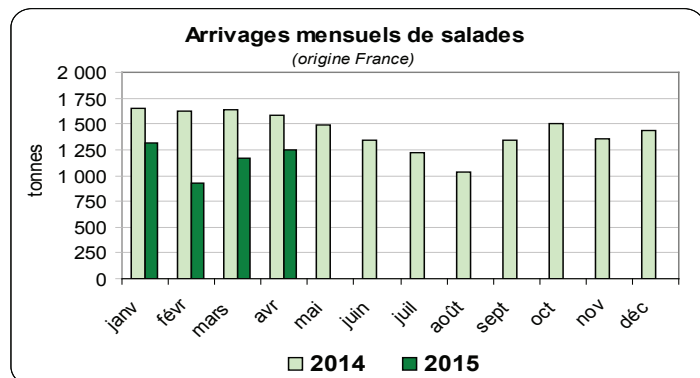
Source : Agreste, FLD, Vegetable



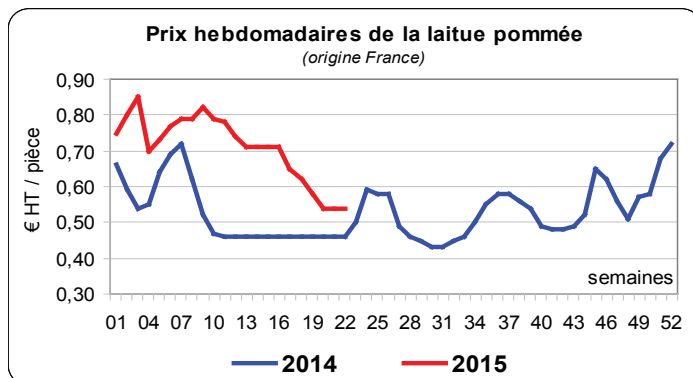
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

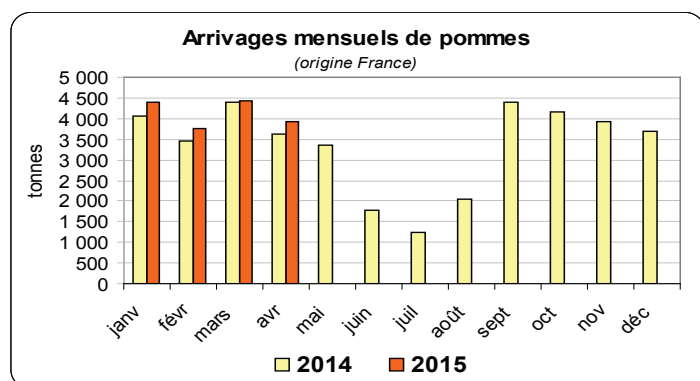


Source : Semmaris

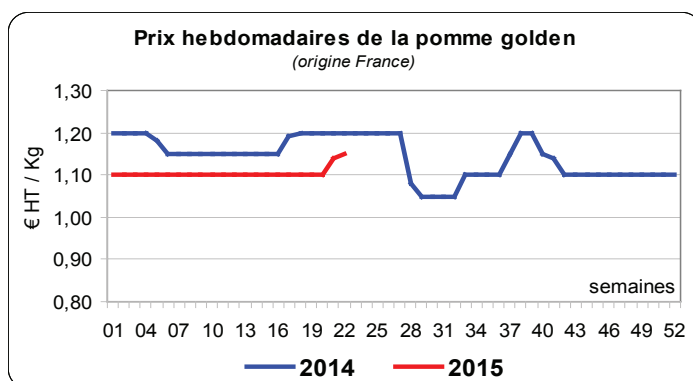


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAAF

* Méthodologie pour réaliser une analyse fonctionnelle des espaces ouverts

Objectif : concilier développement urbain et préservation des espaces ouverts afin de construire un projet de territoire partagé, équilibré et durable

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités du SRISE

* RICA en poche année 2013 en Île-de-France : données comptables des exploitations agricoles

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Enquête TERUTI 2015

Démarrée en mai, cette enquête durera 2 mois. Elle mobilise en Île-de-France 15 enquêteurs qui se rendront sur 5 000 «points» afin de contribuer à décrire l'occupation des sols et l'utilisation du territoire.

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA) : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Prix des produits de grandes cultures (blé tendre, orges, maïs, pois, féverole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Surfaces, rendements, productions, par département, des grandes cultures en Île-de-France en 2015 (estimations au 1er juin 2015)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricole nationale
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr/>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr/>

* sur la météo en Île-de-France
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAAF

Directrice de la publication : Marion ZALAY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Martine SAULNIER, Eric ENGEL, Nicolas JEANNE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
N° C PPAP : En cours
ISSN : En cours